Tenir pour agir !
Agir pour tenir !

Une révision de vie qui envoie…

Comme vous l'avez bien compris, il s'agit de notre agir de la révision de vie !

Si la révision de vie est soutien pour les chrétiens de l'équipe qui se réunit régulièrement, elle doit aussi faire grandir celle-ci dans sa mission apostolique en ACO. En effet, elle appelle à se tourner vers ceux qui sont loin, « en recherche et en attente de goûter eux aussi à la source de vie qu'est l'expérience de Jésus Christ » (Y. Chabert) .

Alors pas de doute, l'enjeu de l'agir de nos révisions de vie est d'actualité avec la résolution « faire peuple ». Enjeu de rejoindre dans un « aller vers », les entreprises et réalités locales de vie, des personnes en grande souffrance et fragilisées et des acteurs de solidarités de nos organisations, partis et associations.

Quand l'agir appartient à l'équipe

L'apport et le juger de l'équipe nous poussent à vivre personnellement autre chose ou autrement ! Souvent nous disons : « Je me sens provoqué (e) ou re-provoqué (e) ! », et c'est là que, si nous voulons être efficaces, nous devons être concrets en précisant chacun vers quoi, vers qui, nous allons faire l'effort d'aller.

Me mettre devant l'équipe dans la responsabilité du « faire », me responsabilise ! Je sais qu'à la prochaine révision de vie, la question me sera posée : « Qu'as-tu mis en œuvre de tes décisions de l'agir de la dernière rencontre ? Qu'est-ce que cela a permis ? » Mon agir devient celui des autres, celui qui sera porté en mouvement, avec ses réussites et ses échecs.

En nous redisant nos vécus avec les prénoms des copains/copines, nous nous inscrivons dans l'histoire d'un peuple, le peuple de Dieu, l'expérience que Jésus Christ a faite avec ses disciples qu'il a lui-même appelés par des prénoms. Il a permis à d'autres de découvrir que chacun est appelé à le suivre dans une foi authentique à Dieu son Père. N'entendons-nous pas souvent cette expression de nouveaux après un temps de démarrage dans le mouvement : « Ah, l'ACO, je ne savais pas que c'était pour moi ! », ou « Je me demandais quand tu me proposerais l'ACO ? »

Prendre le temps de dire son agir

A la fin de la révision de vie, il se fait tard pour beaucoup. De plus, il reste le gâteau à manger, le coup à boire ! L'agir… bof !

Le temps du voir est souvent long, par manque de préparation ou à cause d'un « déballage de vie ». Bien sûr, ce temps est important, le juger également, mais il faut faire en sorte de laisser au moins, allez… 3 minutes par membre de l'équipe pour l'expression de l'agir. Exemple : nous sommes 8 dans l'équipe (8 x 3 = 24 minutes), sachant aussi que l'on peut se questionner sur la cotisation, l'abonnement aux moyens des mouvements, les temps forts locaux, notre solidarité internationale… Donnons-nous ce temps pour balayer quelques agir précis dans le temps car la prochaine révision de vie n'est pas si loin.

Ce temps de l'agir, est-il réellement vécu en équipe ? Nous posons-nous collectivement la question ?

Rendre réalisable ce que nous projetons

Nous n'allons pas refaire le monde à chaque réunion, nous sommes d'accord. Mais, dans son apport, il serait intéressant que chacun se demande : n'y a-t-il pas un agir à dégager, une réponse à des besoins communs exprimés, à des réalités où l'on sait qu'un partage pourrait concerner les autres ? Portons cette question

ensemble, regardons déjà si le mouvement sur le plan local, prend des initiatives de partages, sinon interpellons nos responsables. Cela fait partie de leur responsabilité d'ouvrir à des partages, ils seront heureux d'accompagner les équipes dans leur mise en œuvre ! D'ailleurs, il serait étonnant qu'ils ne vous demandent pas un compte rendu des agir de vos réunions pour qu'eux-mêmes, en Secteur ou Comité diocésain, vérifient que chaque équipe a bien le label d'« équipe apostolique ».

Nos agir sont divers suivant qui nous sommes, jeune qui débute dans un travail, ancien déjà engagé ou non, personne en recherche de travail, le tissu de relations sera aussi différent… mais tous, nous avons un agir à vivre :

- un agir pour sa carte de relation :

C'est bien près de ceux dont je partage ma vie que je suis renvoyé. La carte de relation est un moyen de nommer ceux avec lesquels je sens qu'il est possible de dialoguer en profondeur sur ce qui nous fait vivre. Mais c'est aussi la carte de mes réalités de travail, de quartier, d'engagement, de vie liée aux événements (sans papiers, fermetures d'entreprise, conflits, manifs…).

A Grenoble, nous avons redit l'enjeu de rejoindre les grosses entreprises, supermarchés, hôpitaux, salariés de la fonction publique, car ce sont des réalités ouvrières à faire relier entre elles dans ce qu'elles portent comme réalités sociales. Regardons précisément avec qui nous sommes en relation dans notre entourage.

- un agir pour mieux « faire peuple » et s'ouvrir aux autres. Les moyens du mouvement sont là pour aider :

Corinne, déléguée à la Rencontre nationale du CD de Loire, disait : « Devant la diversité, croire que les gens peuvent venir à l'ACO d'une manière différente ». Et ceci me faisait penser au CD de Rennes où, dans un secteur, on a le souci de rejoindre les copains/copines à la rue. Pas pour les inviter à tout, mais là où ils peuvent se trouver à l'aise et entrer dans une dynamique de formation à la responsabilité avec celui qui peut être lien avec eux.

D'autres s'ouvrent vers une pastorale locale, vers la pastorale des migrants… pour y rencontrer des gens en attente d'une expérience collective.

- un agir pour m'aider à être à mon tour « éveilleur et initiateur à la foi chrétienne »:

Quel temps je prends pour moi personnellement pour m'enrichir, enrichir ce que je peux apporter aux autres ? Un article de Témoignage, ou de Repères, devrait m'aider à tenir jusqu'à la prochaine révision de vie. Il parait qu'ils ne sont pas mal… A voir ! Et puis, rien ne serait complet dans l'agir, si au moins une fois dans l'année, la question de l'engagement et de la cotisation ne venait pas sur la table.

Inviter n'est pas facile car il faut prendre sur soi, aller à la rencontre de l'autre, surtout celui qui n'est pas pareil que moi. Mais beaucoup d'expériences nous disent que c'est en invitant que l'on sent un Autre déjà présent sur ce terrain de l'invitation. C'est cette foi en lui qui nous rend fort dans l'agir « en mission et en communion » ; c'est cette foi en lui qui nous fait prendre le large. Alors en équipe et en mouvement… prenons le large !

Jean-Paul Corriette

Rencontrer ceux qui sont en attente d'une expérience collective.

D.R.